Ane Hjort Guttu : Urbanisme Unitaire

Julien Zerbone

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17642>

DOI: 10.4000/critiquedart.17642

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Julien Zerbone, « Ane Hjort Guttu : Urbanisme Unitaire », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17642> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17642>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Ane Hjort Guttu : Urbanisme Unitaire

Julien Zerbone

- 1 Empruntant, à l'occasion de sa première exposition monographique en France, son titre aux Situationnistes qui décrivaient l'urbanisme unitaire comme la « théorie de l'emploi d'ensemble des arts et techniques concourant à la construction intégrale d'un milieu en liaison dynamique avec des expériences de comportement », Ane Hjort Guttu reprend à son compte l'analyse situationniste de la ville non seulement comme espace bâti, mais comme spectacle et comme dispositif sensoriel disciplinaire complexe. Ses œuvres, qu'elles prennent la forme de reportages, de fictions, de projets pour des commandes publiques ou de commentaires d'œuvres passées, cherchent de même à démonter ou à mettre en évidence les mécanismes à l'œuvre dans l'espace urbain. Elles cherchent à y déceler les marges nécessaires à une liberté en acte, à créer des ruptures dans le tissu sensoriel de la ville. Ane Hjort Guttu porte une réflexion sur l'espace public en tant que progressivement privatisé. Proche en cela de la démarche de Martha Rosler, Ane Hjort Guttu ne fait pas l'économie d'une interrogation sur son positionnement d'artiste et encore moins sur celui de ses œuvres.
- 2 Ce catalogue se fait l'écho des préoccupations de l'artiste : sobre, il est imprimé en noir et blanc et évite les séductions habituelles à ce type d'ouvrages. Quant aux images, elles sont confinées à un rôle d'illustrations et de documentation, à l'exception de grands murs gris en ciment qui s'étalent en pleine page, sur la couverture du livre et entre les sections de texte, à la manière des passages entre les « unités d'ambiance » diagnostiquées par les situationnistes. Dans un entretien avec Keren Detton, commissaire de l'exposition, Ane Hjort Guttu revient sur sa situation d'artiste, sur la difficulté de ménager des espaces de liberté, y compris dans l'art et, sur l'usage de la photographie et de la vidéo dans son travail. Quant à François Piron, il interprète librement certaines œuvres récentes de l'artiste norvégienne à l'aune de la notion de « mobilisation totale » qui, empruntée tant au vocabulaire de la guerre qu'à Giorgio Agamben, traduit la modalité de l'être dans une société néolibérale en crise permanente, et leur potentiel de « démobilisation » et de résistance. En fin d'ouvrage,

quatre projets récents de l'artiste, des vidéos, sont retranscrits, faisant là encore la part belle au texte.